

Abo **Votations du 9 juin**

Frein aux coûts de la santé: le choc des générations

Les jeunes du Centre ont défendu mardi soir à Lausanne l'initiative de leur parti face aux représentants du monde médical. Un débat forcément clivé.



Claude Ansermoz

Publié: 09.05.2024, 14h13



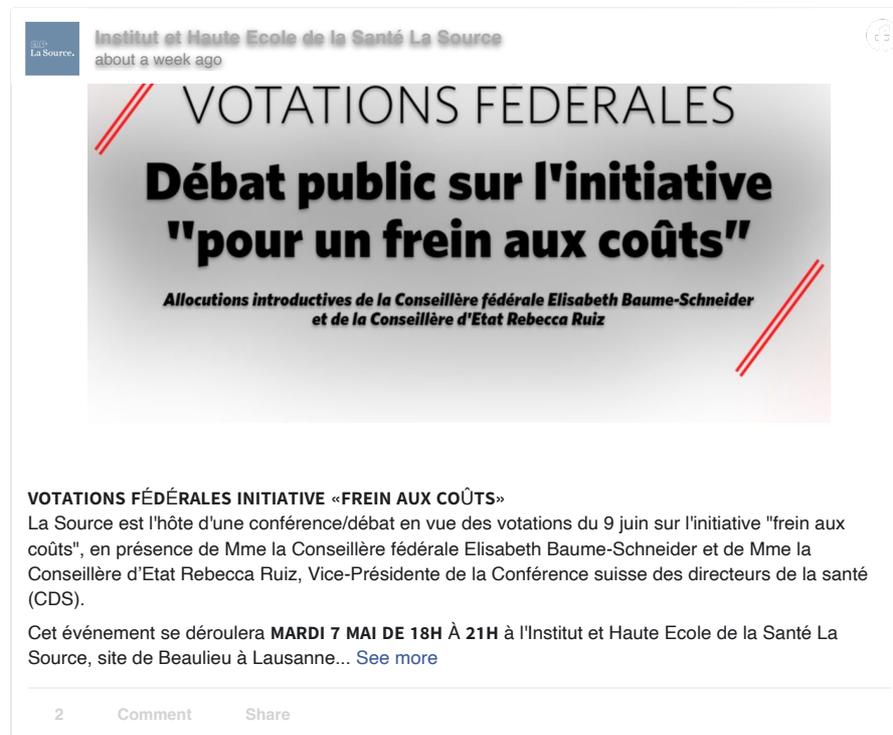
Renaud Rivier et Maxime Moix, du Centre, défendaient le oui. Sophie Ley et Philippe Eggmann le non. Le tout arbitré par Simone Honegger et Caroline Zuercher de la rédaction de «24 heures»

DR

«La jeunesse est une douleur si ancienne, en manque de compréhension.» Il faut toujours s'en remettre à Daniel Balavoine quand on parle de clivage générationnel. Tout le monde a encore en mémoire le coup de gueule cathodique du chanteur face au président François Mitterrand. Le premier reprochait au second l'incapacité des «grandes personnes qui dirigent le monde» à

entendre «leur désespoir».

Toutes proportions gardées, on a un peu vécu la même chose mardi soir lors du seul débat organisé en Suisse romande sur l'initiative pour le frein aux coûts de la santé sur laquelle nous voterons le 9 juin. Et qui veut introduire une obligation pour la Confédération de réagir lorsque l'augmentation des coûts est nettement plus élevée que l'évolution des salaires moyens et l'ensemble de l'économie. Devant le parterre bien garni – environ 200 personnes – de l'École de la santé de la Source, deux visions se sont affrontées.



The screenshot shows a social media post from the 'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source'. The post features a graphic with the following text: 'VOTATIONS FEDERALES', 'Débat public sur l'initiative "pour un frein aux coûts"', and 'Allocutions introductives de la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider et de la Conseillère d'Etat Rebecca Ruiz'. Below the graphic, the text reads: 'VOTATIONS FÉDÉRALES INITIATIVE «FREIN AUX COÛTS»', 'La Source est l'hôte d'une conférence/débat en vue des votations du 9 juin sur l'initiative "frein aux coûts", en présence de Mme la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider et de Mme la Conseillère d'Etat Rebecca Ruiz, Vice-Présidente de la Conférence suisse des directeurs de la santé (CDS).', and 'Cet événement se déroulera MARDI 7 MAI DE 18H À 21H à l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, site de Beaulieu à Lausanne... See more'. At the bottom, there are interaction options: '2 Comment Share'.

Dans le rôle du meilleur espoir masculin, Maxime Moix. Le jeune député suppléant valaisan représentait Le Centre, parti à l'origine de l'initiative. «Vous ne vous sentez pas un peu seuls dans cette campagne?» lui lancent les deux journalistes de «24 heures» chargés de la modération. «Seuls, rétorque-t-il? Oui, mais avec la majorité de la population selon votre sondage, non?»

L'économiste de Conthey argumente: «On ne peut plus supporter 3% de hausse chaque année, c'est une dégradation du pouvoir d'achat. Les 38 mesures envisagées pour économiser restent à l'état de promesses. Contraindre, c'est le moyen de faire en sorte qu'elles soient enfin mises en œuvre.» Insistant avec son camarade de parti Renaud Rivier, responsable de campagne auprès des Jeunes du Centre Suisse, sur le fait que les opposants jouaient à faire peur et qu'on devait faire en sorte que cela ne soit pas «à notre génération» de payer la future addition d'un système hors de contrôle.

Le prix de la bonne santé

Le «César d'honneur» récompense Philippe Eggimann. Le président de la Société vaudoise de médecine est, comme on dit dans le jargon journalistique, un bon client. Le discours est clair et rodé. Le ton, parfois à la limite de la condescendance. «Ce texte, c'est foncer à 200 km/h vers une étatisation de

notre système de santé. Si cela passe, il faudra expliquer à un patient: «Cette semaine, vous n'aurez droit qu'à deux toilettes au lieu de cinq. Sinon il faudra payer.» [...] On peut effectivement laisser mourir les vieux en leur refusant des traitements, c'est sûr que cela fera des économies.»

À l'argument de l'augmentation de l'espérance de vie cité à la fois par Rebecca Ruiz et Elisabeth Baume-Schneider dans leurs discours introductifs, c'est un spectateur qui pose une question pertinente: «Je viens d'aller voir le site de l'Office fédéral de la statistique. Ces dix dernières années, on a gagné quatre mois. Est-ce que cela vaut les 30 milliards de hausses des primes sur le même laps de temps? Sophie Ley, meilleure premier rôle chez les infirmières, rétorque: «Combien gagne-t-on, y compris dans le secteur économique, à avoir des gens en bonne santé? On ne répond jamais à cette question.»

NEWSLETTER

Abo **«Dernières nouvelles»** Vous voulez rester au top de l'info? «24 heures» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre Canton, en Suisse ou dans le monde.

Inscrit

Claude Ansermoz est diplômé de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ) et travaille au sein de «24 heures» depuis 2003. Il a dirigé la rubrique Suisse, avant de devenir correspondant à Paris pour couvrir l'élection présidentielle de 2007. Il prend la rédaction en chef du titre en octobre 2017. [Plus d'infos](#)
X @Cansermoz

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

28 commentaires